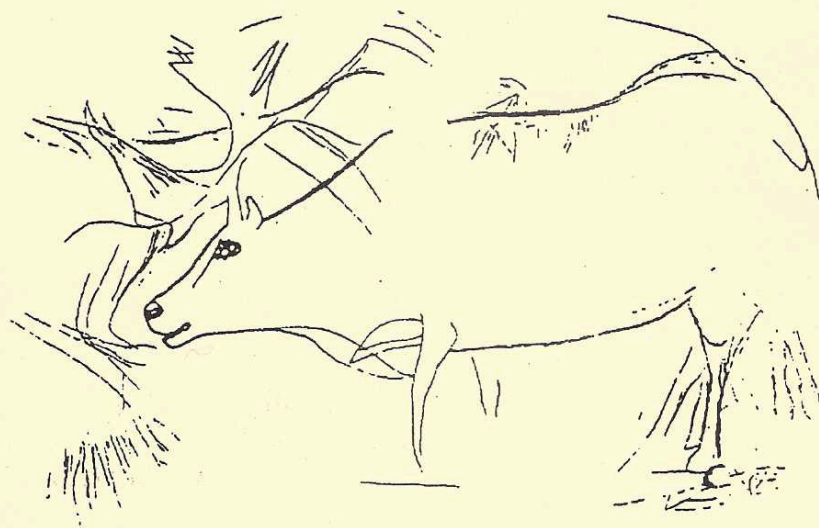


# PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



**Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2**

**Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »**

ISSN 1268 - 7944

## SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
<b>- Jacques Favarel :</b> Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
<b>- Michel Lenoir :</b> Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
<b>- André Coffyn :</b> Chasséen girondin où es-tu ?	152
<b>- Alain Beyneix :</b> Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
<b>- Marc Bordreuil :</b> Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
<b>- Richard Boyer, Marcel Humbert :</b> Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
<b>- Céline Piot :</b> Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
<b>- Marina Escola :</b> Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
<b>- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque :</b> Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
<b>HORS TEXTE :</b>	
<b>- M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques</b>	

## HOMMES ET MATIERES PREMIERES AU PLEISTOCENE EN GIRONDE.

Michel Lenoir<sup>1</sup>

**Résumé :** Cet article donne un rapide panorama de l'occupation humaine et des possibilités d'approvisionnement en silex dans le secteur des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne au Paléolithique et à l'Épipaléolithique. La présence de l'homme se révèle étroitement liée à la présence de ces matières premières.

**Abstract :** This article is a brief overview of the Paleolithic and Epipaleolithic human occupation and of the flint procurement possibilities in the lower Dordogne and Garonne valleys. In this area, the prehistoric occupation shows a close relationship with flint resources.

Le secteur des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne appartient à la partie nord-occidentale du bassin aquitain. Largement ouvert à l'ouest sur la façade océanique atlantique, il est bordé au nord par les pays charentais, au sud-est par le Marmandais, au sud par la Grande-Lande, à l'est par le Périgord. Dans ce secteur de basse altitude, le relief très peu accidenté est localement interrompu, notamment dans la région calcaire interne, par quelques buttes témoins qui culminent à des altitudes inférieures à +140 m NGF. Deux entités majeures, séparées par l'axe garonnais, incluent elles-mêmes diverses zones :

- entre Garonne et océan, la partie septentrionale des Landes de Gascogne qui, du littoral vers l'intérieur, comprend la zone des dunes et des étangs, la Grande Lande, et les petites Landes de bordure : Médoc, région des Graves et Bazadais.

- à l'est de la Garonne, divers secteurs séparés par des vallées : entre Dordogne et Garonne, l'Entre-deux-Mers et ses prolongements orientaux dans les pays du Dropt, le Landais entre Isle et Dordogne et les plateaux calcaires de la rive droite de la Dordogne.

Ces basses vallées reçoivent divers affluents sur leurs deux rives. Le Dropt en rive droite de la Garonne et l'Isle en rive droite de la Dordogne constituent des affluents majeurs.

Par suite de sa situation atlantique, cette région est soumise à un climat tempéré de type océanique aux hivers doux et humides. Le cadre végétal est étroitement lié à la topographie, au drainage, à l'exposition ainsi qu'aux actions anthropiques.

Dans ce secteur les formations géologiques affleurantes sont généralement d'âge tertiaire à l'exception des pointements crétacés de la rive anticlinale de Villagrains-Landiras. Les dépôts de revêtement quaternaires masquent la plupart du temps ces formations anciennes qui affleurent cependant à la faveur de buttes témoins ou sur les versants des vallées. Ces dépôts récents sont variés et plus ou moins développés. Ce sont des dépôts de plein air (alluvions fluviales, limons, colluvions, sables éoliens) ou des remplissages karstiques (remplissages d'abris, dépôts fluviaux dans le karst profond).

Le substratum oligo-miocène montre une grande variété de faciès (alternativement marins, saumâtres ou continentaux) qui comportent des dépôts carbonatés consolidés (calcaires marins et calcaires lacustres), des argiles marneuses, des dépôts molassiques plus ou moins meubles, des dépôts sableux parfois très fossilifères (faluns).

<sup>1</sup> Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, UMR 9933 du CNRS, Université Bordeaux I.

Quelques formations géologiques affleurantes, bien développées dans la région étudiée, ont plus particulièrement retenu notre attention.

- Le calcaire lacustre de Castillon et le calcaire à Astéries dont les bancs rocheux mis à l'affleurement par le réseau hydrographique constituent, dans l'Entre-deux-Mers et en rive gauche de la Dordogne, des falaises creusées de grottes et d'abris qui renferment pour certains au sein de leur remplissage des vestiges préhistoriques.

- La molasse du Fronsadais qui s'est déposée durant l'Oligocène inférieur, constitue le substrat de la plupart des sites archéologiques en pied de falaise. Elle repose sous l'horizon des marnes et calcaires lacustres de Castillon représenté tantôt par des argiles verdâtres ou blanchâtres à nodules carbonatés, tantôt par un calcaire cryptocristallin blanchâtre azoïques ou qui renferme des planorbes et des limnées. Ce calcaire est silicifié par places ou renferme des bancs de meulière compacte ou de silex calcédonieux plus ou moins translucides, parfois légèrement bleutés, rosés ou violacés et silex bruns, plus ou moins foncés et rubanés.

Le calcaire à Astéries (Stampien) coiffe localement le calcaire de Castillon. Il s'est déposé lors d'une importante phase transgressive couvrant la majeure partie du département de la Gironde. Epais d'une cinquantaine de mètres en rive droite de la Garonne, il diminue de puissance vers la basse vallée de la Dordogne, tandis que le calcaire lacustre de Castillon épais d'une dizaine de mètres dans la région foyenne, s'amenuise vers l'ouest. Dans l'Entre-deux-Mers, sont représentés des niveaux de calcaire silicifié qui témoignent de l'instauration d'un régime lacustre après le retrait de la mer du calcaire à Astéries (Labrie 1905 ; Astié, Bourgeois, Pratviel 1967 ; Pratviel 1972). Ces silicifications sont le plus souvent en position secondaire, sous forme de petits blocs ou de plaquettes dans des coulées de solifluxion ou des colluvions nourris par les produits d'érosion de ces niveaux carbonatés (sommet du calcaire à Astéries, bancs de calcaire lacustre aquitanien).

Dans la Lande girondine, aux abords de Villagrains, des formations secondaires (calcaire et argiles du Campanien) affleurent dans le lit du Gua-Mort et de ses affluents à la faveur d'un bombement anticlinal (Vigneaux 1950 et 1953, Blanc 1973). Ces formations renferment des accidents siliceux sous forme de rognons généralement peu volumineux, irréguliers de silex brun gris, brun foncé ou gris foncé. Il s'agit de silex à matrice cryptocristalline, homogène renfermant de la microfaune et des bioclastes, plus ou moins abondants, épigénisés par de la silice microcristalline avec dans certains cas, du quartz secondaire remplissant de petites cavités et de la calcédoine fibroradiée. La faune d'origine marine est constituée de foraminifères (*Orbitoidae* notamment), de bryozoaires, de spicules de spongiaires, de *microcodium* (Legigan et Lenoir 1987).

Les industries découvertes aux abords de Villagrains appartiennent à deux grands ensembles :

- des industries moustériennes caractérisées par un outillage abondant et diversifié au sein d'une masse importante de produits de débitage et déchets de taille, où les éclats corticaux dominent.
- des industries plus récentes, probablement holocènes, en relation avec des ateliers de taille et qui se caractérisent par l'extrême rareté des outils retouchés par rapport aux produits de débitage, nucléus et déchets de taille.

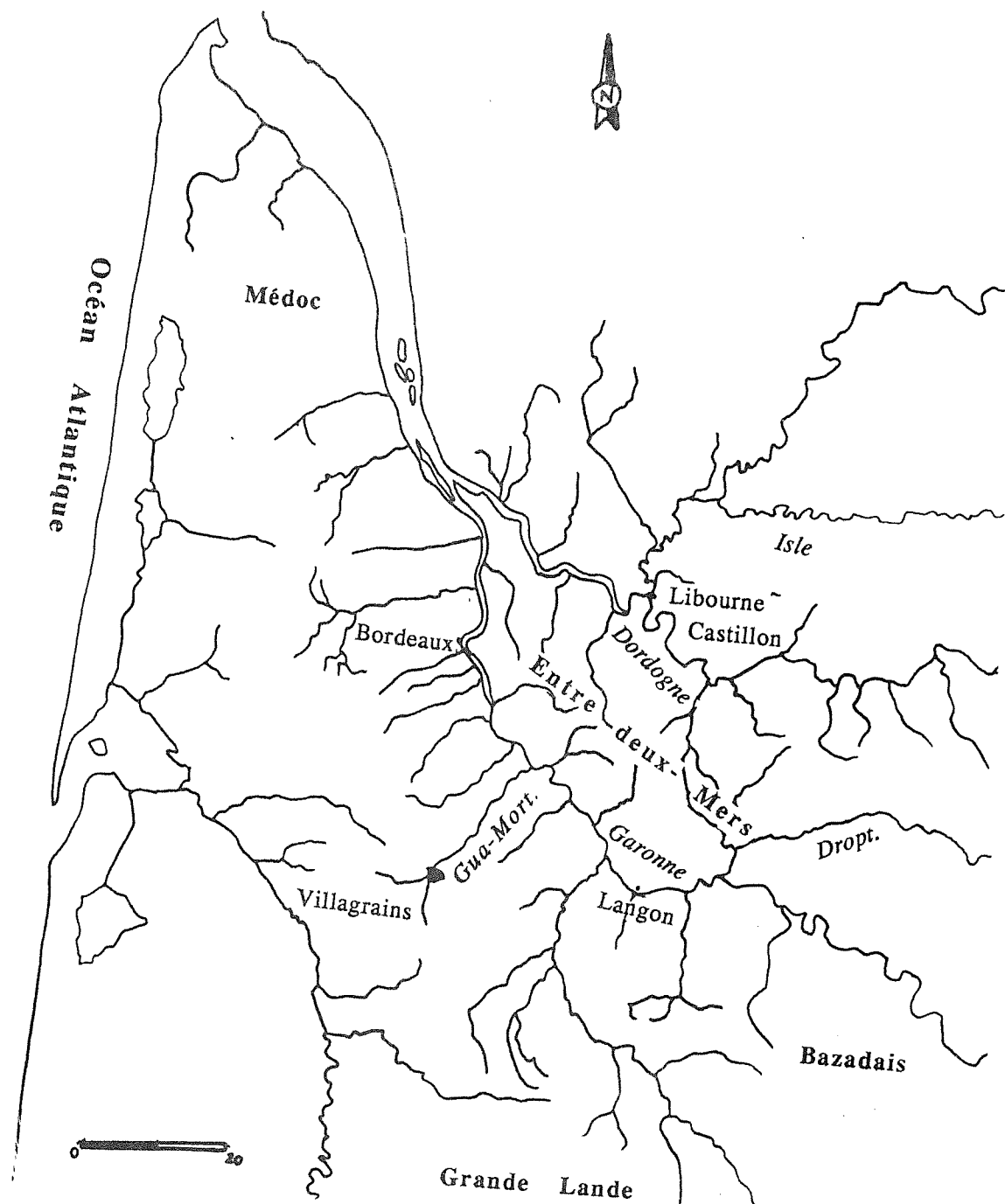


Fig. 1: Position géographique des principales localités citées dans le texte.

Tandis que ces industries récentes paraissent avoir presque exclusivement exploité le silex sénonien local, les ensembles moustériens bien que surtout constitués du silex local, témoignent également d'un apport de silex allochtone (silex noir sénonien recueilli sous forme de produits préformés, éclats Levallois, et qui pourrait provenir d'affleurements miocènes du Bazadais).

Les gisements préhistoriques du secteur des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne s'échelonnent du Paléolithique ancien jusqu'à la préhistoire récente et ils se rattachent à deux grandes catégories ; les gisements de plein air et les gisements en grottes et abris, avec différentes variantes.

Quelques gisements de plein air occupent des replats qui dominent le paysage environnant (buttes témoins de calcaire lacustre aquitain) ou se placent sur les hauts de versants bien exposés, d'autres occupent des replats alluviaux, tandis que d'autres sont situés en pied de falaise généralement sur les versants exposés au midi, mais la plupart des dépôts archéologiques découverts en plein air paraissent en position secondaire : dépôts de pente, coulées de solifluxion, colluvions, alluvions fluviales. Parmi ces diverses implantations certaines correspondent manifestement à des campements temporaires, de courte durée, d'autres à des sites d'extraction et d'exploitation de matières premières siliceuses (ateliers de taille ou campements implantés sur des gîtes ou à proximité immédiate de ces gîtes). Les occupations en grottes sont relativement rares dans ce secteur et les industries recueillies dans des remplissages de conduits karstiques et des dépôts de rivières souterraines y sont en position secondaire. En revanche les remplissages d'abris renfermant des niveaux archéologiques sont relativement nombreux, notamment sur le bassin versant de la Dordogne, dans les falaises qui dominent la rive droite de ce cours d'eau ou le long de ses affluents de la rive gauche. Ces occupations sous abris ou en grottes sont rarement antérieures au Würm récent et c'est surtout à partir du Dryas ancien qu'elles apparaissent et se développent. Les séquences représentées dans ces remplissages sont généralement brèves, avec le plus souvent des niveaux d'occupation du Magdalénien moyen et supérieur, ou une succession de Magdalénien final et d'Azilien. Ces remplissages würmiens sont coiffés par des dépôts holocènes dont certains renferment des vestiges néolithiques ou proto-historiques.

Les recherches effectuées dans les basses vallées de la Dordogne et de la Garonne avant les années 1980 avaient montré une disparité entre la densité du peuplement paléolithique relativement forte dans la partie interne (Entre-deux-Mers et plateaux de la rive gauche de la Dordogne) et sa plus grande sporadicité en rive gauche de la Garonne à l'exception des découvertes effectuées sur le bombement anticlinal de Villagrains. Des prospections récentes et des découvertes nouvelles témoignent également d'une occupation ancienne dans ce dernier secteur. Outre la découverte d'industries sur galets de quartz et de quartzite (recherche de D. et F. Millet) sur la terrasse Fxb2 et dans la masse alluviale, sur une bande couvrant le secteur des Graves au sud de Bordeaux, des prospections effectuées dans le Bazadais sur des substrats du Miocène (argiles, calcaire gréseux, faluns meubles ou faluns consolidés) ont révélé la présence de gisements préhistoriques (ateliers implantés sur des dalles siliceuses au sein de grès de Bazas, habitats brefs). Si l'occupation magdalénienne en Gironde paraissait jusqu'à ces dernières années, presque exclusivement concerner le bassin-versant de la basse vallée de la Dordogne avec quelques incursions sporadiques vers l'axe garonnais dans la partie occidentale de Entre-deux-Mers, la découverte récente d'un site de plein air dans la commune de Mazères, en rive gauche de la Garonne constitue un élément nouveau. Une plantation en vigne a mis à jour trois concentrations d'industrie lithique pour majeure partie en silex de provenance locale (silex lacustre aquitain) associé à une composante allochtone (silex du Maestrichtien) qui semble provenir de Chalosse (ride anticlinale d'Audignon) (Lenoir, Obry, Séronie-Vivien, sous presse). Ces diverses matières sont représentées par des outils mais également par des produits de débitage bruts, des déchets de taille (notamment des éclats corticaux) et des nucléus. Une étude pétrographique et micropaléontologique a permis de différencier huit classes lithologiques qui montrent en commun la présence de microfossiles du Crétacé supérieur. Deux catégories apparaissent d'après les associations micropaléontologiques. La première attribuable au Maestrichtien supérieur, a été apportée sur le site à l'état de blocs non roulés tandis que la seconde (Maestrichtien inférieur) y est parvenue à l'état de blocs ou de galets. Ces silex allochtones semblent plus particulièrement avoir été recherchés pour l'obtention de pièces supports laminaires et lamellaires. Dans la mesure où une origine liée à la ride anticlinale de Villagrains peut être écartée et en l'absence d'autres gîtes de silex crétacés entre la Garonne et l'Adour, une origine à partir de la Chalosse peut être envisagée (ride d'Audignon). Le site de Mazères possède donc un double intérêt. Il témoigne à la fois de la présence de Magdalénien en

rive gauche de la basse vallée de la Garonne, secteur de la Gironde où jusqu'ici le Magdalénien n'avait pas été signalé, et de l'exploitation de silex allochtone d'origine éloignée. Une petite station de Paléolithique supérieur de plein air (Magdalénien supérieur probable) récemment découverte à quelques kilomètres au sud de Villagrains (découverte Belbéoch) dans la région d'Hostens, se différencie des autres gisements de plein air connus dans ce secteur, par la forte représentation de silex sénoniens recueillis sous forme de galets dans les alluvions fluviales tandis que les silex sénoniens issus des affleurements de Villagrains semblent avoir été négligés.

L'occupation humaine du Paléolithique et de l'Épipaléolithique de la Gironde se révèle donc étroitement liée à la présence de matières premières siliceuses qui ont été exploitées pour la fabrication des outillages lithiques. Si les industries du Paléolithique ancien et moyen apparaissent fortement tributaires des matières premières locales : galets de quartz et quartzite pour les industries des terrasses garonnaises, plaquettes et blocs de silex lacustre pour les industries de la partie orientale du département, silex campanien de la ride anticlinale de Villagrains, les ensembles se rattachant au Paléolithique supérieur montrent des approvisionnements plus diversifiés avec exploitation de matières premières locales : silex calcédonieux du calcaire lacustre de Castillon, silex recueillis sous forme de galets dans les terrasses alluviales, et silex allochtones de provenance plus ou moins éloignée : silex turonien de la région du Fumélois, silex zoné du Bergeracois dont le cortex non usé indique qu'il provient d'affleurements ou de colluvions proches des gîtes primaires. A l'extrême fin des temps glaciaires et tout au début de l'Holocène, l'homme continue d'exploiter les silex sénoniens disponibles dans les dépôts alluviaux de la basse vallée de la Dordogne en ce qui concerne les gisements appartenant à la région interne, tandis qu'à l'ouest de la Garonne et de l'estuaire, les industries mésolithiques montrent l'exploitation préférentielle de matières locales (silex sénoniens de Villagrains), silex sénoniens représentés sous forme de galets sur le littoral actuel médocain.

### Bibliographie.

- Astié H., Bourgeois M., Pratviel L., 1967 - Extension des faciès lacustres de l'Oligocène terminal dans la partie occidentale de l'Entre-deux-Mers (Gironde). Actes Soc. Linn. de Bordeaux, 104, 27.
- Blanc P., 1973 - Le Crétacé terminal des rides de Villagrains-Landiras (Gironde) et Roquefort-Créon (Landes), Cézán-Lavardens (Gers). Thèse Doctorat 3e cycle, Université Paris VI, 192p.
- Demars P.-Y., 1993 - L'évolution dans l'exploitation du milieu chez les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique et du Mésolithique sur la bordure ouest du Massif central. Préhistoire, Anthropologie méditerranéenne, T.2 LAPMO. Université de Provence, 19-25.
- Labrie J., 1905 - Les dépôts aquitaniens et les limites de la mer aquitaniaenne en Entre-deux-Mers. Actes Soc. Linn. de Bordeaux, t.IX, 33-43, 1 carte.
- Legigan P., Lenoir M., 1990 - Exemples d'ateliers de transformation du silex : les sites préhistoriques de la ride anticlinale de Villagrains (Gironde). Cahiers du Quaternaire n°17, le silex de sa genèse à l'outil, Acte du Ve colloque international sur le silex, 429-432.
- Lenoir M., 1980 - Quelques remarques sur l'économie de la matière première dans les industries paléolithiques des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne. In : Préhistoire et technologie lithique. Pub. URA 28, cahier 1, ed. CNRS, 1p.
- Lenoir M., Obry J., Séronie-Vivien R.-M., (sous presse) - Occurrence of allochthonous flint in an Upper Paléolithic site near Bordeaux. Actes du Vie congrès international sur le silex. Madrid.
- Millet D., Millet F., 1991 - Moyenne terrasse du Vignoble des Graves de Bordeaux. Gallia informations, ed. CNRS, 109-110.
- Morala A., 1989 - Les voies de communications au Paléolithique supérieur en Aquitaine Nord : l'exemple du Haut-Agenais. Paléo, n°1, 31-35, 1 fig.
- Vigneaux M., 1950 - A propos de la ride de Villagrains-Landiras. C.R. Somm. Séances Soc. Géol. de Fr., fasc. 9, 317-322.
- Vigneaux M., 1953 - L'anticlinal de Villagrains-Landiras (Gironde). Bur. Rech. Géol. et Géoph., Paris n°11, 53p., 5 fig.